

La liturgie, qu'est-ce que c'est ?

Etymologie du mot : deux racines grecs « urgia » ('ergon') qui veut dire 'travail' (une action, quelque chose que l'on fait). Et « leitos ou laos » qui veut dire 'peuple'. La liturgie est un agir, le lieu d'une expérience que l'on fait.

Sur le site de l'Église catholique en France (<http://www.eglise.catholique.fr/glossaire/liturgie/>)

Liturgie : culte public rendu à Dieu par l'assemblée des fidèles unie au Christ mystérieusement présent en son sein. Vatican II a rappelé ce vrai sens du mot liturgie employé souvent par nos contemporains dans le sens très dévalué de "cérémonial". On appelle liturgie dominicale celle qui se rapporte au dimanche, jour du Seigneur.

Jean-Paul II (Lettre apostolique pour le 25^{ème} anniversaire de *Sacrosanctum Concilium*)

« Parce que la mort du Christ en croix et sa résurrection constituent le contenu de la vie quotidienne de l'Église et le gage de sa Pâque éternelle, la liturgie a pour première tâche de nous ramener inlassablement sur le chemin pascal ouvert par le Christ où l'on consent à mourir pour entrer dans la vie. »

« Le Concile a enfin voulu voir dans la liturgie une épiphanie de l'Église : elle est l'Église en prière. En célébrant le culte divin, l'Église exprime ce qu'elle est. »

Article « Une démarche catéchétique dont la liturgie est source » Diocèse de Nancy-Toul

Chaque liturgie offre un itinéraire de foi.

La liturgie propose la foi car elle propose à chaque membre d'une assemblée de vivre l'expérience de la rencontre du Christ

Article « Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes ! » Colloque Août 2007, Montréal

Catéchèse et liturgie : deux inséparables...

Sans la célébration liturgique, la catéchèse reste inachevée. La découverte de Dieu entraîne notre louange. La célébration fait passer à une vie de foi, à une adhésion. Sans la catéchèse, la liturgie ne peut trouver son retentissement. Cette dernière a besoin de la dimension biblique et anthropologique qu'apporte la catéchèse.[] Catéchèse et liturgie sont nécessaires à une proposition désormais kérygmatique de la foi.

Directoire Général de la Catéchèse

N°85 Les tâches fondamentales de la catéchèse sont :

- L'éducation liturgique

En effet, « le Christ est toujours là, auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques ». La communion avec Jésus-Christ conduit à célébrer sa présence salutaire dans les sacrements, et, en particulier, dans l'Eucharistie. L'Église souhaite ardemment que tous les fidèles chrétiens soient conduits à cette participation pleine, consciente et active qu'exige la nature de la liturgie elle-même, comme aussi la dignité de leur sacerdoce baptismal. Aussi, la catéchèse doit-elle favoriser non seulement la connaissance de la signification de la liturgie et des sacrements, mais aussi éduquer les disciples de Jésus-Christ « à la prière, à l'action de grâce, à la pénitence, aux prières faites avec confiance, au sens communautaire, au langage des symboles... » ; tout cela est nécessaire à une vie liturgique authentique.

Constitution sur la Sainte Liturgie (Vatican II)

N°2 : [], la liturgie, par laquelle, surtout dans le divin sacrifice de l'Eucharistie, « s'exerce l'œuvre de rédemption », contribue au plus haut point à ce que les fidèles, par leur vie, expriment et manifestent aux autres le mystère du Christ et la nature authentique de la véritable Église. Car il appartient en propre à celle-ci d'être à la fois humaine et divine []. Puisque la liturgie édifie chaque jour ceux qui sont au-dedans pour en faire un temple saint dans le Seigneur, [] c'est d'une façon étonnante qu'elle fortifie leurs énergies pour leur faire proclamer le Christ [].

N°6 : [] De même que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya ses apôtres [pour annoncer la mort et la résurrection du Fils de Dieu], afin qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique. [] Jamais, dans la suite, l'Eglise n'omit de se réunir pour célébrer le mystère pascal : en lisant « dans toutes les Ecritures ce qui le concernait », en célébrant l'Eucharistie dans laquelle « sont rendus présents la victoire et le triomphe de sa mort » et en rendant en même temps grâces « à Dieu pour son don ineffable » dans le Christ Jésus, « pour la louange de sa gloire » par la vertu de l'Esprit Saint.

L'art de célébrer – Guide pastoral (tome1 – Centre National de la Pastorale Liturgique)

La liturgie est épiphanie-manifestation de l'Eglise par le fait que les chrétiens se rassemblent visiblement pour que le Christ fasse d'eux son corps mystique.

[]

La liturgie est le lieu de la mémoire chrétienne, ce lieu où le vu et l'entendu, le touché et le senti, structurent, construisent l'identité du fidèle en donnant à son esprit la matière signifiante sur laquelle il peut fonder son existence croyante et célébrante.

L'art de célébrer n'est rien d'autre que la mise en œuvre de cet acte de mémoire, l'anamnèse (le mémorial) de « Celui qui est, qui était et qui vient » (Ap1, 8)

Article « L'urgence du dimanche » (Ecclésia n°4 – déc 2009)

Plus encore, la participation à la liturgie nous constitue comme témoins de la résurrection, peuple de Dieu appelé à tenir la mémoire des œuvres de Dieu dans l'histoire des hommes : la liturgie (*leitourgeai*) n'est pas une forme de parenthèse dans des vies souvent très occupées, mais elle est une célébration qui « actualise » l'œuvre du salut et se déploie dans le témoignage (*martyria*) et le service (*diaconia*).

La participation à la liturgie est donc source pour l'ensemble de la vie chrétienne : en conséquence, elle n'est pas seulement un « devoir » mais aussi, et peut-être surtout, un « droit » puisque par elle, l'éminente dignité du peuple sacerdotal que Dieu s'est acquis, est mise en œuvre. []

A travers la notion de « participation active », développée par St Pie X dès le début du XXe siècle, le concile Vatican II a rappelé que c'est l'Eglise toute entière - ministres et fidèles - qui est « l'Eglise en prière ».

[]

Par conséquent, la « participation active » ne doit pas être comprise comme une répartition des rôles, encore moins comme un partage de « pouvoirs ». Elle traduit une compréhension de l'Eglise : l'Eglise, peuple rassemblé par Dieu, est le corps du Christ et le Temple de l'Esprit, c'est-à-dire un corps structuré qui par le Fils et dans l'Esprit rend gloire au Père. Cette vision se traduit notamment par le « nous » de la prière eucharistique

[]

Une proposition : articuler la célébration de l'eucharistie, sommet et source de la vie de l'Eglise, avec une vie liturgique plus large

Puisqu'il s'agit de cultiver la mémoire pascale de l'Eglise, on peut se demander si nous ne souffrons pas d'une excessive réduction de nos représentations de la liturgie selon l'équation : la liturgie c'est la messe. Cette concentration tend à appauvrir l'expérience liturgique des communautés en empêchant même peut-être de percevoir que la messe dominicale constitue le sommet indépassable de la vie chrétienne. Comment en effet l'Eucharistie peut-elle apparaître comme « sommet » si elle constitue quasiment la seule manière de « célébrer » ? Pour que le sommet apparaisse bien comme tel, il faut qu'il soit entouré et soutenu par d'autres pratiques qui ne sont ni secondaires, ni inférieures, mais ordonnées à ce sommet eucharistique.